

**Zeitschrift:** Technique agricole Suisse

**Herausgeber:** Technique agricole Suisse

**Band:** 85 (2023)

**Heft:** 3

**Rubrik:** Passion

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 05.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



Christoph Rytz et son fils Dario posent fièrement devant le John Deere «1640». Photo: Dominik Senn

# Un John Deere «1640», ça roule, encore et encore...

Christoph Rytz, de Kirchdorf (BE), n'a encore jamais dû démonter ni la culasse, ni le bloc-moteur, ni la transmission de son John Deere «1640». Ce tracteur a pourtant 42 ans et son compteur affiche quelque 19 000 heures de service. A côté de l'agriculture, Christoph Rytz s'est spécialisé dans le curage de drainages.

**Dominik Senn**

Christoph Rytz, né en 1981, est domicilié à Kirchdorf (BE). Il est mécanicien en machines agricoles et maître agriculteur. Il a besoin de machines agricoles légères pour son exploitation. La plupart de ses surfaces agricoles utiles sont constituées de sols tourbeux et humides, dans une zone marécageuse asséchée de la vallée de la Gürbe. «On a commencé à drainer des terres dès le XIX<sup>e</sup> siècle. La surface gagnée est devenue une terre fertile dont

l'épaisseur diminue néanmoins», explique Christoph Rytz. On ne se contente pas de drainer l'eau affleurante, mais aussi les eaux souterraines remontant à la surface. En rangs parallèles, espacés de 14 à 18 mètres, des milliers de conduites en argile de 8 cm de diamètre, longues de 60 à 190 mètres, sont enfouies dans le sol entre 40 et 120 cm. Christoph Rytz parle de drains «aspirants», car ils sont perméables et «aspirent» les eaux de fond.

Ces drains aboutissent dans des collecteurs de 10 à 12 cm de diamètre reliés à leur extrémité à des puisards d'où l'eau est acheminée vers des déversoirs puis dans la Müsche ou la Gürbe.

## Curages périodiques

Ces systèmes de drainage doivent être curés tous les six à dix ans, afin d'être libérés des saletés et des dépôts. L'opération s'effectue toujours de l'aval vers l'amont.

## Fabriqué de 1979 à 1986

En 1979, le John Deere «1640» de 62 chevaux de la série «40» succédait au «1630» à moteur 3-cylindres de 56 chevaux. Le «1640» fut produit jusqu'en 1986. Il était plus puissant que son prédecesseur mais possédait aussi une transmission renforcée et un moteur 4-cylindres de 3,9 litres. Son poids propre était plus élevé et sa nouvelle cabine plus confortable. Sur demande, le client pouvait l'obtenir en traction intégrale. De 1983 à 1986, le «1640» a aussi existé en version plus économique «X-E», en deux ou quatre roues motrices. Il existait aussi en exécution à voie étroite, la version dénommée «F».

Un tuyau muni d'une buse à trous est introduit au point le plus bas des conduites. Il est poussé hydrauliquement vers l'amont et la conduite est nettoyée avec de l'eau sous 40 bars de pression. «Pour une centaine de mètres de conduite de drainage, on pompe jusqu'à 1000 litres d'eau bien comptés; il en faut donc jusqu'à 20 000 litres par jour. L'eau est amenée dans des citernes à lisier ou bien on la tire directement des cours d'eau», explique notre hôte. La plupart des mandats de curage viennent de syndicats de drainage appartenant à des agriculteurs.

## Depuis plus de 40 ans

Christoph Rytz a repris l'activité de curage de son oncle Peter Rytz, tout comme l'exploitation composée aujourd'hui de 30 hectares de surface agricole utile et de 6,5 hectares de forêt. Vingt-deux vaches donnent du lait sans ensilage, 70 porcs à l'engrais fournissent de la viande et sur 10 à 12 hectares sont cultivés des céréales, du maïs, du tournesol et du colza. Le John

Deere «1640» a été acheté flambant neuf par l'oncle, en 1981. Avec ses seuls 62 chevaux et son poids propre de 2,78 tonnes, il est devenu le tracteur principal du domaine «se révélant être un véritable outil polyvalent», raconte Christoph Rytz. Il y avait un petit Bührer pour le compléter. Le «1640» convient particulièrement au curage de drainages au printemps et en automne. «Le «1640» a plus de 40 ans, mais il est déjà muni d'une prise de force et de demi-vitesses à commandes hydrauliques; il est donc très maniable aux champs. Le système hydraulique avec une pression constante de 180 bars dans tout le circuit est idéal pour les travaux à façon exigeants comme le curage de drainages», confie l'agriculteur.

Au début de 2013, lors de la reprise de l'exploitation par Christoph et Andrea Rytz et leurs enfants Gian-Luca, Noelia et Dario, un John Deere «6330» de 2008 a été acquis. Il devint rapidement le tracteur principal, engagé pour les travaux lourds comme les semis, le labour onland, etc. Le spectre d'utilisation du «1640» se réduisit alors aux soins aux cultures, au passage de la pirouette et de l'andaineur, à l'épandage d'engrais. Plus aux traitements avec un pulvérisateur à rampe de 15 mètres qui sert aussi pour des tiers. Christoph Rytz est heureux de pouvoir compter sur l'aide de son oncle Peter. En outre, il mise sur la coopération entre exploitants. Il se partage avec un voisin une moissonneuse-batteuse, un John Deere «2056», et un combiné de semis avec lequel il effectue quelques travaux agricoles à façon. Cette année, notre hôte a investi avec deux collègues dans une sarcluse à maïs 6-rangs guidée par caméra. Il a quitté Wohlen (BE) pour venir s'installer ici où il a été bien accueilli. Il est membre du comité de la fromagerie coopérative de Kirchdorf, de l'assurance du bétail, actif dans le corps des sapeurs-pompiers et adhèrent de la communauté de machines de Kirchdorf.

## Pistons toujours d'origine à 42 ans

C'est à peine croyable: à 42 ans, le John Deere «1640» totalise 18 790 heures de service. Depuis sa sortie d'usine, la culasse et le bloc du 4-cylindres de 3,9 litres atmosphérique et refroidi à eau n'ont jamais été ouverts. Les pistons sont d'origine et n'ont pas jamais vu le soleil depuis. Les trois grosses réparations ont consisté à remplacer l'embrayage, à changer la pompe hydraulique et l'alternateur. C'est tout!

Tant Christoph Rytz que son oncle, tous deux fans de technique agricole, ont toujours veillé à ce que le tracteur soit soigneusement entretenu et qu'il continue à fonctionner malgré son grand âge. «Il est fiable, maniable et facile à conduire et continue à fournir sa puissance nominale. Les 16 vitesses avant et les 8 marches arrière avec la demi-vitesse hydraulique passent sans encombre, malgré les groupes non-synchronisés», explique Christoph Rytz. Il apprécie aussi le bras inférieur extensible, une exclusivité de John Deere. D'un seul geste, on débloque l'arrêt, on fait sortir le bras inférieur extensible, on y attelle l'outil et il ne reste qu'à reculer jusqu'au déclic d'enclenchement. Pour Christoph, les inconvénients sont négligeables: si moteur et transmission sont froids, le «1640» est paresseux, car il doit chauffer une grande quantité d'huile. La montée vers la cabine jusqu'au siège est très étroite. Et, le véhicule n'a pas de traction intégrale; elle serait disponible comme option. Son propriétaire cherche toutefois un modèle d'occasion avec des caractéristiques comparables, notamment en termes de fiabilité, pour remplacer ce tracteur généraliste. ■



Le «1640» lors du curage d'un drainage dans la Müsche, un affluent de la Gürbe. Photos: Christoph Rytz



Cela fait plus de 40 ans que la famille Rytz peut compter sur l'appui du John Deere pour faire les foins.